

# PIERRE DUBUC

Co-fondateur, OpenClassrooms

## Créer des opportunités de carrières dans le numérique

Merci Ian, merci Ty, merci à tous d'être venus aujourd'hui.

Un peu plus tôt dans la journée, nous avons écouté M. Hancock nous expliquer l'étendue du manque de compétences dans le domaine du numérique au Royaume-Uni.

Les entreprises ont besoin de compétences numériques. Et elles en ont besoin tout de suite. 2/3 des membres de TechUK disent qu'ils ont besoin de gens compétents en mégadonnées, d'ingénieurs de données, ou d'architectes systèmes.

D'ici la fin de l'année, il y aura 750 000 postes non pourvus dans le numérique au Royaume-Uni.

On estime déjà que le manque en matière de compétences numériques coûte 63 milliards de £ ... par an à l'économie du Royaume-Uni !

63 milliards de £ !

Ce chiffre ne concerne que le Royaume-Uni, mais c'est un problème qui touche l'ensemble du continent. Le rapport européen sur les progrès du numérique indique que près de la moitié des habitants de l'UE n'ont pas de compétences numériques de base.

Nous pourrions discuter des causes de ce manque de compétences une semaine entière; mais personne ne peut nier que le problème fondamental est que trop peu de personnes acquièrent les compétences qui sont nécessaires dans les entreprises aujourd'hui.

L'éducation doit évoluer pour être beaucoup plus en phase avec le monde du travail.

L'éducation. Qu'en-est-il de l'éducation aujourd'hui ? Il y a 3 grands problèmes de status quo quand il s'agit de transmettre les compétences numériques que les entreprises réclament.

Pour commencer, il y a un problème d'échelle. Nous devons former les trois quarts d'un million de personnes à des emplois dans le secteur du numérique. Tout de suite. Le système actuel ne peut pas produire suffisamment de collaborateurs ayant les bonnes qualifications et les bonnes compétences. Et quand le cursus existe, il ne produit pas ces professionnels suffisamment rapidement. C'est une question d'échelle... et de rapidité.

Deuxièmement, c'est trop cher. Par conséquent, l'accès est limité. Vous ne serez pas surpris de m'entendre dire que l'Angleterre a les frais de scolarité moyens les plus élevés du monde industrialisé, ce que les parents ici présents savent probablement très bien.

Et dernier point mais non le moindre, il faut rapprocher bien davantage l'enseignement et le monde du travail. Aujourd'hui, les jeunes diplômés ont beaucoup de mal à trouver un emploi qui corresponde à leurs compétences. Actuellement, un sur trois occupe un emploi faiblement qualifié. Un sur trois ! Est-ce que ça vaut la peine d'investir autant de temps et d'argent dans des études ? Je ne crois pas.

Par conséquent, de quoi avons-nous besoin pour combler le manque de compétences numériques ? Nous devons élargir l'accès à l'enseignement.

Nous devons apporter la meilleure formation à des millions de personnes. Nous devons le faire pour beaucoup moins cher.

Mais pas seulement : nous devons associer l'apport d'un excellent contenu de formation parfaitement adapté et la mise en place d'une nouvelle forme de pédagogie. Il nous faut un modèle qui permette aux gens de maîtriser des sujets techniques souvent difficiles.

Parce que nous n'allons pas seulement cibler les étudiants, mais aussi les salariés et les personnes en recherche d'emploi, cet enseignement doit être souple et hautement personnalisé, pour que les gens puissent acquérir les compétences spécifiques *dont ils ont besoin de la manière qui leur convient le mieux*.

Enfin, nous devons nous assurer que les qualifications qu'ils obtiennent ont *vraiment* du sens et sont largement acceptées. Nous avons besoin de certifications largement reconnues. Nous avons besoin de diplômes largement reconnus.

Voici les leçons que nous avons pu tirer de la création et du développement d'OpenClassrooms, depuis 2013. La route est encore longue, mais nous n'avons commencé qu'en 1999. Et comme vous pouvez le constater, je suis assez jeune ...

À l'époque, j'étais en 6<sup>e</sup>. Mon associé et moi-même créons et publions des cours en ligne gratuits depuis 17 ans maintenant.

Nous avons créé l'entreprise parce que nous voulions nous-mêmes apprendre d'une autre manière et que les autres aient aussi l'opportunité de le faire. Notre expérience a façonné la manière dont OpenClassrooms s'est développée, et elle est au cœur de notre vision.

Notre vision pour OpenClassrooms est simple : rendre le *meilleur* enseignement des compétences accessible à *tous*.

Ce que nous voulons réaliser n'est rien moins qu'une *révolution* de la manière dont *toute personne, n'importe où dans le monde* peut accéder aux compétences en matière de numérique nécessaires aujourd'hui dans l'industrie, les entreprises, et l'économie mondiale au sens large.

Comment allons-nous y parvenir ? Eh bien hier, nous avons lancé au Royaume-Uni et annoncé la création de la première licence internationale possible à préparer et à obtenir entièrement en ligne, ce cursus étant déjà disponible en anglais, en français et très bientôt en espagnol. Chaque mois, nous avons des millions de nouveaux inscrits à nos cours, de tous les pays du monde ... sauf un : la Corée du Nord.

Nous travaillons avec les universités, les gouvernements, les enseignants et des entreprises comme Google ou Microsoft pour concevoir les programmes qui permettent d'enseigner les *compétences véritablement demandées* dont les sociétés ont cruellement besoin.

Vers quoi allons-nous ? Je considère l'éducation comme un voyage.

Un voyage vers un enseignement auquel tout le monde peut accéder et que tout le monde a les moyens de se payer, dispensé intégralement en ligne et sans conditions.

Nous allons vers un meilleur modèle pédagogique. Nous ne cherchons pas à supprimer tout ce qui fonctionne parfaitement dans l'enseignement traditionnel. Par exemple, nous admettons que la réussite ne dépend pas seulement d'un excellent contenu mais plus de l'enseignant qui vous aide, qui vous guide. Le tutorat individuel est l'une des méthodes pédagogiques les plus efficaces, et nous le savons tous depuis les années 1980, grâce à l'étude réalisée par Benjamin Bloom.

Notre programme de tutorat est *central dans notre approche* : dès le *tout premier jour*, les étudiants se voient attribuer un tuteur en ligne (par lien vidéo) qui prend le temps de comprendre *leur* histoire et les objectifs spécifiques qu'*ils* veulent atteindre après ce cursus.

Nous croyons fortement à l'importance du tutorat individuel.

Mais nous ne devons pas parler uniquement des modèles, même s'ils ont leur importance. En tant qu'enseignants, nous avons affaire à des personnes.

Des personnes comme Debora, qui est brésilienne. Elle travaillait dans l'illustration mais voulait changer de métier. Elle s'est formée au codage et elle réussit maintenant dans une carrière de développeuse.

Des personnes comme Patrick, qui est canadien. Il n'avait pas eu son bac, mais ça ne l'avait pas arrêté. Il a décidé de valoriser ses compétences par des certificats et des cursus d'OpenClassrooms. Cela lui a permis d'obtenir directement une promotion dans son entreprise, où il travaille maintenant comme analyste.

Des gens comme Aurélie, une Française qui a été notre première diplômée. Avant, et c'est typiquement français, elle était chef pâtissière. Maintenant, elle a créé sa propre société de conception de sites web, et a signé un contrat avec son premier client.

Et personne n'est obligé de se lancer directement dans la préparation d'un diplôme. Rolly, qui est gabonais, en est un exemple. Il a décidé de suivre l'un de nos cours de développement web pour débutants, mais il l'a trouvé tellement utile qu'il a décidé de suivre un programme diplômant complet. Il va terminer son cursus dans quelques semaines. Il va obtenir une licence européenne sans avoir quitté le Gabon ! C'est génial ! Et il a déjà trouvé un emploi.

Ce sont nos étudiants, ce sont les pionniers de l'enseignement du futur. Ils montrent aux entreprises, aux gouvernements, aux universités, aux enseignants et aux personnes en recherche d'emploi la manière dont nous pouvons tous résoudre la crise des compétences dans le numérique, et proposer un nouveau modèle d'enseignement beaucoup moins cher et beaucoup plus accessible à tous. Et quand je dis moins cher, ça ne veut pas dire 20 % moins cher. Ça veut dire 8 fois moins cher. Notre diplôme de licence coûte 3 600 £, contre environ 30 000 £ pour une licence traditionnelle.

Il est important que je prenne une minute pour expliquer ce qu'OpenClassrooms n'est pas.

OpenClassrooms ne vient pas remplacer les établissements d'enseignement traditionnels. Nous collaborons avec des écoles et des universités, nous les aidons à numériser leurs programmes d'enseignement. Nous ne faisons que refléter l'envie des étudiants (et des gens qui ont soif d'apprendre dans la vie) que l'enseignement soit dispensé selon des méthodes nouvelles et diversifiées, avec la même rigueur académique que celle que l'on peut trouver dans les écoles et les universités.

Deuxièmement, nous ne sommes pas une simple banque de contenus pédagogiques très complète : nous sommes une communauté d'étudiants et d'enseignants (que nous appelons les condisciples et les tuteurs), qui travaillent



ensemble comme ils le feraient dans les écoles et les universités. Notre objectif est de proposer un apprentissage très complet, un enseignement universitaire entièrement dispensé en ligne.

Pour ce faire, nous devons travailler tous ensemble, non pas comme des concurrents, mais comme des partenaires. Pour résoudre la crise des compétences, nous devons tous collaborer et établir des partenariats.

Nous devons faire preuve d'ambition, et ensemble, nous devons créer « l'université du futur », où l'on puisse délivrer un véritable enseignement, des qualifications, des diplômes, de manière très diversifiée, dans des lieux aussi différents que les écoles et les universités, les entreprises ou encore à domicile.

Quand les gens parlent de crise des compétences dans le numérique, ce n'est pas ça que je vois. J'y vois une opportunité pour nous tous qui sommes dans cette salle. Les compétences numériques offrent à chacun une opportunité unique, pour les personnes ordinaires dont j'ai parlé précédemment.

J'aimerais terminer en répétant ce que je trouve le plus important.

Tout cela va bien au-delà des compétences et des qualifications, c'est une question d'*opportunités*; c'est des rêves des gens dont il s'agit. C'est le véritable défi que nous avons à relever : comment, ensemble, nous pouvons aider des individus à se réaliser professionnellement, à avoir la vie qu'ils n'ont pas pu avoir jusqu'à présent.

Merci.